illustre prédécesseur, Mgr de Cheverus, le premier évêque de Boston. Et certes, elles étaient bien méritées; car personne plus que Mgr de Cheverus, aidé de son vénérable et inséparable ami, l'abbé Matignon, n'a contribué à faire disparaitre l'animosité des protestants. L'aménité de son caractère, sa piété et son zèle, lui conquirent bien vite leur estime et leur respect.

Il en eut une preuve évidente lors de la construction de l'église qui devait lui servir de cathédrale. Une souscription s'ouvrit par les soins de deux zélés missionaires. Le président des Etats-Unis, John Adams, qui se trouvait en ce moment à Boston, s'inscrivit le premier sur la liste; d'autres protestants suivirent. Les catholiques s'empressèrent de répondre à l'appel de leurs pasteurs et, le 20 septembre 1803, la nouvelle église fut consacrée solennellement sous le titre de Sainte-Croix.

On venait de toute part prendre conseil de Mgr de Cheverus même avant qu'il fût évêque.

C'est ainsi que le vieux Daniel Barber vint le consulter un jour dans ses doutes sur la validité des ordres anglicans; (1) et nous avons vu comment, à la suite de la lecture des livres que Mgr de Cheverus lui avait prêtés, et après une mission prêchée par le Père French, presque tous les membres de la famille Barber embrassèrent le catholicisme.

Parmi ceux-ci se trouvait William Tyler, qui devint plus tard premier évêque de Hartford.

William Tyler naquit le 5 juin 1806, à Derby, dans l'état de Vermont. Son père, Noah Tyler, avait épousé une sœur du révérend Daniel Barber. (2) et, peu de temps après son mariage, il vint demeurer à Claremont, dans le New-Hampshire, où il avait acheté une ferme qu'il cultivait lui-même, aidé de ses enfants. Il jouissait d'une certaine aisance. (3)

La famille Barber ne fut pas la seule à ressentir la bénigne influence de Mgr de Cheverus; plusieurs autres lui durent aussi leur retour à la vérité, à peu près dans le même temps, c'est-àdire en 1816. Le révérend M. Kewley, recteur de l'église épis-

⁽¹⁾ Catholic Memoirs. Rev. Daniel Barber, par Mgr de Goësbriand, page 31.

⁽²⁾ Catholic Memoirs, page 26.

⁽³⁾ Lives of the Catholic Bishops, par R. H. CLARKE, vol. II, p. 275.